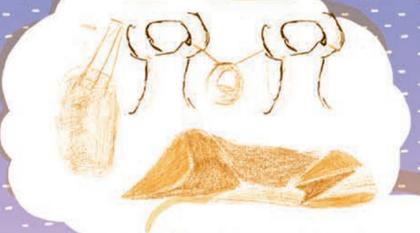


# LÉGENDE

- LE CONTEXTE DE L'ÎLE DE NANTES**
- Les espaces que nous fréquentons le plus
  - Les espaces où l'on va de temps en temps
  - Les espaces que l'on fréquente rarement
  - Là où on ne va jamais
- La Loire**
- Bâtiments symboliques**
- Routes/chemins**
- NOTRE VŒU DE LA VILLE**
- Notre collège
  - Une activité que l'on fait régulièrement
  - Ce que l'on aime dans l'espace public
  - Ce que l'on n'aime pas dans l'espace public
- NOTRE PARCOURS SUR L'ÎLE DE NANTES**
- L'espace public sous toutes ses formes ! D'Est en Ouest, explorons l'île de Nantes et (re)découvrons des lieux de rencontre et de passage d'un point de vue d'ados.
- Les espaces observés
  - Des adjectifs pour les décrire
  - Le chemin que l'on a emprunté
- NOTS ESPACES PUBLICS REVÊS**
- Suite au parcours sur l'île, où nous avons fait ressortir ce qui nous plaisait ou non dans l'espace public, ce qui facilite ou limite le fait que nous y prenions place, nous avons imaginé de nouveaux aménagements « rêvés » pour une ville plus agréable selon nous, adolescent-es.
- NOTS PAROLES**
- Pendant les trois jours d'ateliers, nous avons interrogés nos pratiques de la ville et nos peurs à travers des temps de discussion. En voici quelques extraits.

## DES JEUX POUR TOUS



S'il y avait davantage de lieux qui soient adaptés aux adultes et aux enfants, un peu comme "On va marcher sur la Lune" ça nous rassemblerait. Il y aurait un mobilier suffisamment grand qui permettrait de s'asseoir de différentes manières, et pas que... On pourrait aussi grimper, s'allonger.

## UNE JUNGLE DES BORDS DE LOIRE



Si tous les espaces publics étaient imaginés comme le hangar à Plantes, je m'y promènerai plus ! D'AVANTAGE DE PLANTES, de plein d'espèces différentes, pour redonner une AMBIANCE SAVANNE à la rue et à la ville.

JE ME DÉPLACE SEULE EN VILLE POUR ALLER AU COLLÈGE OU AU CONSERVATOIRE (EN BUS), C'EST DES TRAJETS QUE JE CONNATS PAR CŒUR.

MOI J'AI PEUR DES INCONNUS BIZARRES !

UN ESPACE PUBLIC POUR MOI C'EST UN ESPACE OÙ TOUT LE MONDE A LE DROIT D'ALLER.

JE PENSE QUE NOUS, LES FILLES, ON A PLUS PEUR EN GÉNÉRAL DANS L'ESPACE PUBLIC.

JE CHOISIS TOUJOURS LES RUES ÉCLAIRÉES POUR RENTRER LE SOIR.

## UN ÉCRIN VERT ET LUDIQUE



Se réunir dans un même lieu où le MOBILIER SERAIT PENSÉ POUR CHACUN : Les plus jeunes, les sportifs, les familles qui pique-niquent, les ami-es qui se retrouvent pour discuter. Évidemment ça serait en PLEINE NATURE, et le mobilier prendrait même appui sur et autour des arbres. Et puis de LA COULEUR ! ou surtout dans les revêtements de sols comme au jardin des 5 sens.

JE N'AI PAS ENVIE D'ALLER EN VILLE.

## UN BANC SUSPENDU



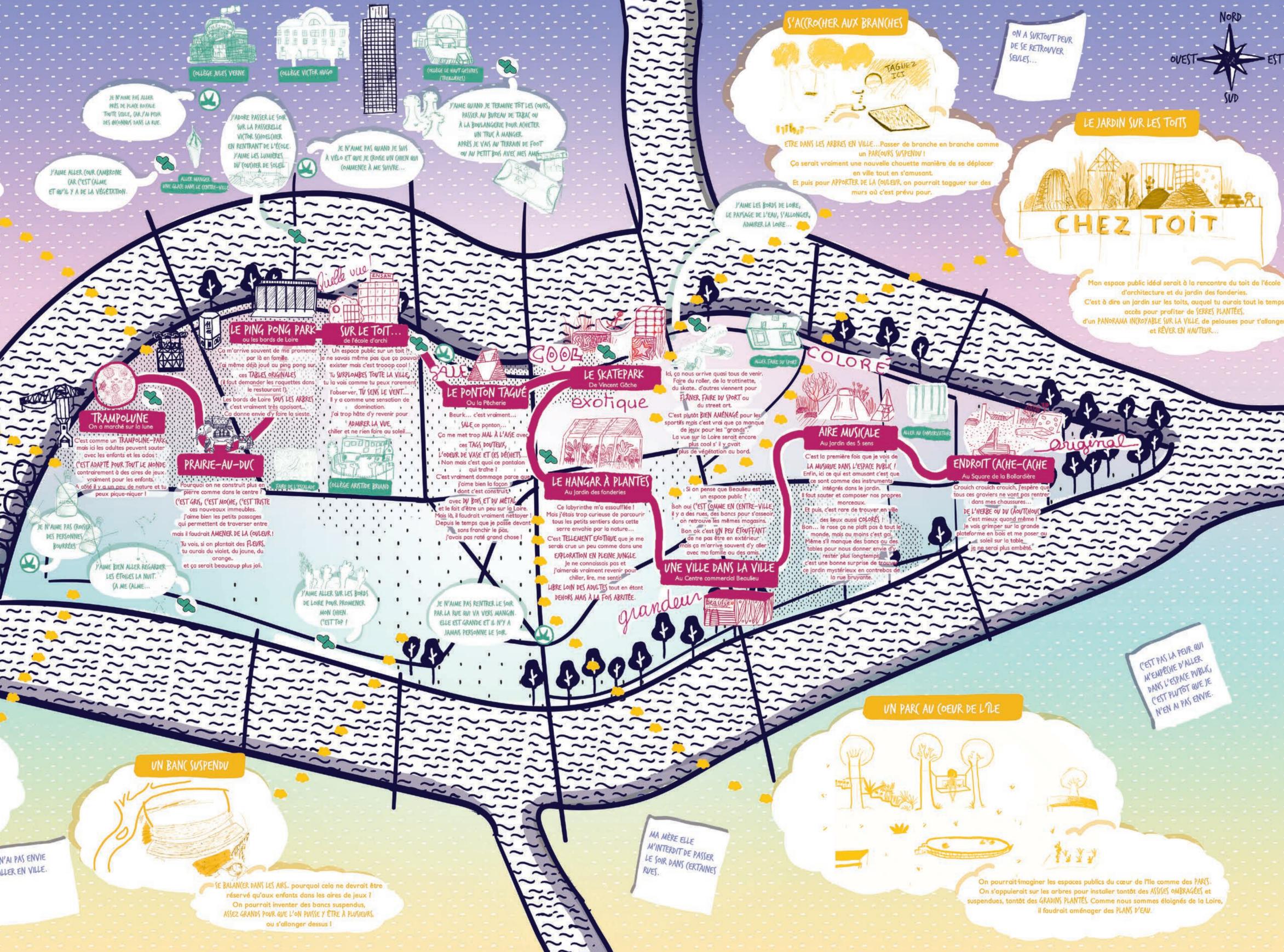
SE BALANÇER DANS LES AIRS... pourquoi cela ne devrait être réservé qu'aux enfants dans les aires de jeux ? On pourrait inventer des bancs suspendus, assez grands pour que l'on puisse y être à plusieurs, ou s'allonger dessus !

## UN PARC AU CŒUR DE L'ÎLE



On pourrait imaginer les espaces publics du cœur de l'île comme des PARCS. On s'appuierait sur les arbres pour installer tantôt des ASSISES OMBRAGÉES et suspendues, tantôt des GRANDS PLANTÉS. Comme nous sommes éloignés de la Loire, il faudrait aménager des PLANS D'EAU.

C'EST PAS LA PEUR QUI M'EMPECHE D'ALLER DANS L'ESPACE PUBLIC, C'EST PLUTÔT QUE JE N'EN AI PAS ENVIE.



- COLLÈGE JULES VERNE
- COLLÈGE VICTOR HUGO
- COLLÈGE LE HANT DESVRES (TRÉLASSÉS)

JE N'AIME PAS ALLER PRÈS DE PLACE BOYALE TRAITÉ SOUS, QU'J'AI PEUR DES ANNONCIÉS SANS LA RUE.

J'ADORE PASSER LE SOIR SUR LA PASSERELLE VICTOR SCHUBERT EN RENTRANT DE L'ÉCOLE. J'AIME LES LUMIÈRES DU COUCHER DE SOLEIL.

JE N'AIME PAS QUAND JE SUIS À VÉLO ET QUE JE VOIS UN CHIEN QUI COMMENCE À ME SUIVRE...

J'AIME QUAND JE TERMINE TÔT LES COURS, PASSER AU BUREAU DE TABAC OU À LA BOUTIQUE POUR ACHETER UN TRUC À MANGER. APRÈS JE VAS AU TERRAIN DE FOOT OU AU PETIT BOIS AVEC MES AMIS.

J'AIME ALLER COUR CAMBRONE CAR C'EST CALME ET QU'IL Y A DE LA VÉGÉTATION.

ALLER MANGER UNE GLACE DANS LE CENTRE-VILLE.

## S'ACCROCHER AUX BRANCHES



ÊTRE DANS LES ARBRES EN VILLE... Passer de branche en branche comme un PARCOURS SUSPENDU ! Ça serait vraiment une nouvelle chouette manière de se déplacer en ville tout en s'amusant. Et puis pour APPORTER DE LA COULEUR, on pourrait tagguer sur des murs où c'est prévu pour.

ON A SURTOUT PEUR DE SE RETROUVER SEULES...

## LE JARDIN SUR LES TOITS



## CHEZ TOIT

Mon espace public idéal serait à la rencontre du toit de l'école d'architecture et du jardin des fondrières. C'est à dire un jardin sur les toits, auquel tu aurais tout le temps accès pour profiter de SERRES PLANTÉES, d'un PANORAMA INCROYABLE SUR LA VILLE de pelouses pour t'allonger et RÊVER EN HAUTEUR...



# LA BOUCHE DE NANTES

Le document que vous tenez entre vos mains est le fruit de réflexions, de parcours dans la ville et de productions menées pendant un atelier d'architecture avec un groupe de dix collégien.nes les 29, 30 juin et 01<sup>er</sup> juillet 2022.

L'Atelier\* « Place I » avait pour objectif de venir questionner la place occupée ou non par les jeunes dans l'espace public et de réussir à partager graphiquement leurs expériences.

La carte, construite collectivement avec les collégien.nes propose un nouveau regard sur les espaces publics de l'île de Nantes, un regard chargé de leurs pratiques et de leurs imaginaires. Pouvant être utilisée comme un guide de lecture de la ville à hauteur d'adolescentes, elle s'adresse aux concepteur.rices de la ville de demain et à toute personne désireuse de découvrir ce que les jeunes ont à nous dire !

\* Les Ateliers sont des ateliers d'architecture et d'urbanisme à destination du jeune public (7-15ans) portés par l'Ardepa et soutenus par la Samoa depuis 2014. Cette édition a été développée en partenariat avec le Studio 11/5

## MERCI !

Un grand merci aux créateurs de cette carte : Marthe, Intza, Octavie, Maëline, Anouk, Anna, Maëlle, Alix et Oscar, collégien.nes de la ville de Nantes.

L'assemblage et le graphisme de cette carte ont été réalisés par Mariejo illustration.

Ces ateliers ont été développés et encadrés par Lucile Vinchon (chargée de projet à l'Ardepa) et Charline Varsovie (animatrice au studio 11/5).

L'ARDEPA est une association de sensibilisation de l'architecture auprès de tous les publics curieux de la fabrication et des évolutions de la ville, des bâtiments qui la compose et des enjeux urbains et politiques dans lesquels la cité s'inscrit.  
www.lardepa.com

LE STUDIO 11/5 est un espace ressource pour les adolescents entre 11 et 15 ans, d'infos et de découvertes, de soutien aux projets et d'animations.  
www.accoord.fr

LA SAMOA est une société publique locale chargée de l'aménagement de l'île de Nantes.  
www.iledenantes.com / samoa-nantes.fr

## QUELS ESPACES PUBLICS POUR LES ADOS ?

### UN ESPACE PUBLIC ? POUR QUOI FAIRE ?

Lieu de socialisation, d'expérimentations, d'évasion de l'univers familial, la confrontation à l'espace public est nécessaire pour la CONSTRUCTION DE SOI.

En quête de repères, il peut devenir un lieu clé d'EXPRESSION de la jeunesse : de leurs REVENDICATIONS ou de leurs MÉCONTENTEMENTS mais aussi de leur CRÉATIVITÉ pour y laisser leur trace ou se l'approprier (au travers de pratiques artistiques ou sportives de rue comme le tag, le breakdance ou le skate...).

Pourtant, cette tranche d'âge semble bien moins lotie que les jeunes enfants pour qui sont dédiés des aires de jeux spécifiques dans les squares et jardins. Skatepark, terrains multisports et équipements en libre accès leurs sont généralement mis à disposition mais ces LIEUX NE SE RÉVÈLÈNT PAS TOUJOURS ADAPTÉS À LEURS PRATIQUES qui, entre filles et garçons, sont souvent différenciées à l'adolescence. Il arrive alors de voir les jeunes préférer la rue, ses bancs et ses trottoirs, pour se rassembler, ce qui n'est pas sans générer quelques conflits. Des jeunes "broyants" et "encombrants", voilà une perception qui revient couramment dans les discours...

### COMMENT CONCEVOIR DES ESPACES PUBLICS QUI PERMETTENT UNE MEILLEURE APPROPRIATION DES ADOLESCENT-ES ?

Pendant cet atelier, les collégien ont fait émerger par leurs dessins, leurs récits d'expériences, leurs aspirations, quelques ingrédients qu'ils leur semblent importants pour qu'ils s'y sentent à leur place.

### DES MOBILIERS POUR TOUS.TES...

Faire société au sein de l'espace public, c'est commencer par le partager. Les jeunes se révèlent sensibles à des MOBILIERS ADAPTÉS À DES USAGES INTERGÉNÉRATIONNELS ET MIXTES. Sur l'installation "On va marcher sur la lune" au Parc des Chantiers de l'île, il est appréciable de voir les âges se rassembler et se mélanger... Contrairement à une aire de jeux "pour enfants", ils y voient le POTENTIEL D'UN LIEU "LIBRE" qui n'oriente pas particulièrement vers les petits ou les grands, les filles ou les garçons.

À l'adolescence, on se déplace et on occupe l'espace public davantage en groupe d'amis et non plus nécessairement pour "jouer". DES AMÉNAGEMENTS QUI PERMETTENT DE S'INSTALLER À PLUSIEURS, À L'ABRI ET DE MANIÈRE ÉCLAIRÉE correspondent à un besoin plus partagé en comparaison aux terrains multisports, équipements très genrés où les filles vont peu. Dans cette mouvance, ils apprécient les larges banquettes en bois du Quai Rhuys. A l'usage indéfini, aux dimensions généreuses, ces MOBILIERS URBAINS LAISSENT À CHACUN.E UNE LIBERTÉ DANS LA MANIÈRE DE S'Y INSTALLER OU D'Y JOUER, ET CE DANS UNE ÉGALITÉ DE GENRE.



### DES PAYSAGES SAUVAGES...

La nécessité de DÉVELOPPER LA NATURE EN VILLE fait aussi (et peut être plus encore) consensus chez les jeunes générations aujourd'hui. Dans l'espace public, le végétal doit tenir pour eux une place importante. En travaillant des MORCEAUX DE NATURE RECOMPOSÉS, AMÉNAGÉS DE MANIÈRE SAUVAGE QUI ROMPT AVEC LE PAYSAGE URBAIN TRADITIONNEL suscitent leur émerveillement et leur sentiment de bien-être. Effet Waouh ressenti aux Fonderies !



### DE LA HAUTEUR...

SE REPÉRER FACILEMENT DANS UN ESPACE PUBLIC est aussi gage de bien-être. Pour cela, disposer de POINTS DE VUE QUI DÉGAGENT DES PERSPECTIVES SUR LES ENVIRONS ET DONNENT À VOIR LA VILLE avec un certain recul figure parmi ce que les jeunes recherchent en ville. Si le toit public de l'école d'architecture propose une telle expérience, cabanes et plateformes perchées en hauteur sont d'autres propositions auxquelles ils sont sensibles.

### DE LA SURPRISE...

Introduire de l'ÉTONNANT dans les interstices de la ville ! Voilà comment réenchanter l'espace public et l'intérêt de nos jeunes à l'investir. Souvent, leurs imaginaires se nourrissent de lieux dont la signature particulière donne envie de venir s'y dépayser. DES UNIVERS ET DES AMBIANCES MARQUÉES comme la "jungle urbaine" du Jardin des Fonderies ou les "cratères lunaires" du Parc des Chantiers les attirent... DES COULEURS VIVES DANS LES MATÉRIAUX (revêtements de sols et playground colorés, fresques...), DES FORMES NON CONVENTIONNELLES ET LA RENCONTRE AVEC DES PAYSAGES ACCIDENTÉS, DES PENTES, DES BUTTES, ROMPENT AUSSI AVEC LA MONOTONIE URBAINE et mettent particulièrement leurs sens en éveil. Des expériences sensorielles surprenantes, par la mobilisation des 5 sens (l'ouïe avec de la musique dans l'espace public) apportent une expérience nouvelle de la ville.

### DES PAR(K)OURS

Egalement lieux de passage que l'on ne fait parfois que traverser, les tactiques adolescentes sont souvent à la recherche de (HEM)NEMENTS SINUEUX ET LABYRINTHIQUES, qui réintroduisent une liberté de choix dans leurs déplacements urbains. A l'image de la pratique du "parkour" qui suscite grandement leur engouement ces dernières années, ils sont aussi friants de parcours qui proposent des franchissements d'obstacles urbains ou naturels.

## RÉCITS DE VILLE

Marthe, Intza, Octavie, Maëline, Anouk, Anna, Maëlle, Alix et Oscar nous racontent leurs expériences personnelles de l'espace public sous la forme d'anecdotes dessinées. Une rencontre dans la rue qui les a marqué, une situation insolite dans un parc, une scène à laquelle ils ou elles ont assisté... Des histoires qui les auront parfois fait rire ou se sentir mal à l'aise...

ASSOCIEZ CHAQUE DES ILLUSTRATIONS AU BON RÉCIT EN LES RELIANT !

## LES ESCALIERS

Ce jour là en EPS, c'est course d'orientation.

Maëlle et ses amis forment un groupe. Elles s'autorisent à mettre un peu de musique sur leur téléphone pour les accompagner. Après quelques km en forêt, elles finissent par se perdre. Elles appellent le professeur pour retrouver le reste de la classe. Manque de chance, le prof entend la musique et les filles gagnent 2h de colle !

LES JUMELLES

Octavie va faire du shopping au centre commercial Beaulieu avec des amis. Alors que toute l'équipe monte tranquillement les grandes marches qui mènent au magasin, Octavie perd l'équilibre et descend toutes les marches sur les fesses devant tout le monde !

LA BALANCOIRE



LES BULLES



LA FORÊT



LE PIQUE-NIQUE



LE CHAT



LES ESCALIERS



LE HÉRISSEON



LES JUMELLES



LA BALANCOIRE

## PAROLE AUX JEUNES !

# SEINANT DE LA BOUCHE DE NANTES

Après les cours, Marthe et ses amies vont s'asseoir dans l'herbe du stade de foot non loin de là pour pique-niquer. Pas de chance, le contenu du pique-nique s'échappe des mains de Marthe et s'étale sur son pantalon ! et maintenant il faut retourner en cours...

Intza et ses deux amis se promènent en trottinette dans la rue. Le moment est agréable. Elles aperçoivent, au loin, un groupe d'ados réunis autour de quelque chose. On entend des «aaahh...» des «beeeurk...», des «hahaha...». En se rapprochant, les filles découvrent un petit chat écorché, et elles ne trouvent pas ça drôle du tout.

C'était une belle journée ensoleillée, près du Jardin des Plantes quand Oscar a rencontré un animal en danger : un hérisson. Au milieu de la route, il risquait d'être fauché à tout moment par les voitures. Accompagné de sa mère et de sa sœur, ils ont attrapé l'animal et l'ont libéré dans le parc afin qu'il soit en sécurité.

Anna se balade sur le Parc des Chantiers, en face des Machines de l'île. Il fait beau et il y a du monde. Un homme fait de grandes bulles de savon qui s'envolent un peu partout dans l'espace public. Tout à coup, Anna glisse et se retrouve dans une flaque de savon. Les bulles éclatées ont laissé le sol glissant et elle a perdu l'équilibre !

Anouk a profité d'un petit moment avec ses amis pour aller dans un parc de jeux après les cours. Quoi de mieux que de laisser tomber les sacs-à-dos et de profiter d'une après-midi tranquille pour se balancer avec ses amies, rire et s'amuser ?

L'espace public, constitué de tous les lieux de passage et de rassemblement, se doit de prendre en compte la diversité de citoyen.nes qui l'habitent et le traverse dans son processus de fabrication. Nous n'y faisons pas tous la même chose selon notre âge, notre genre, nos centres d'intérêts et origines socio-culturelles...

### MAIS QUELLE PLACE EST ACCORDÉE AUX ADOLESCENT-ES EN VILLE ?

Où se retrouver en petit groupe, entre ami.es, à la sortie de l'école ou pendant les week-end lorsque l'on a entre 11 et 15 ans ? Quels sont les lieux adaptés pour qu'ils s'y installent, s'y sentent à leur place ? Est-ce différent selon que l'on soit une fille ou un garçon ?

A l'occasion de trois jours d'ateliers d'urbanisme avec un groupe de collégien.nes, nous leur avons posé directement la question ! Sous la forme d'une carte réalisée collectivement, un groupe de jeunes nantais.es nous livre ici ses expériences, ressentis et aspirations pour les aider à prendre place dans l'espace public !

## COMMENT FABRIQUE-T-ON UNE CARTE ?

### DRÔLES DE CARTES...

Une carte, représentation graphique d'une partie du territoire, spatialise différentes informations et données sur celui-ci. On distingue les cartes "objectives" (donnant à voir le territoire de manière conventionnelle selon des règles de représentation établies, cartes routières et IGN par exemple), des CARTES "SUBJECTIVES" ou "SENSIBLES" qui accordent une place plus importante à L'EXPRESSION DU VÊU AU CONTACT DU TERRITOIRE.



Elle évoque l'habitat, le quartier, le paysage urbain, les perceptions et les émotions. Elle peut s'affranchir de l'échelle réelle des éléments du territoire qui la compose, ne pas tout donner à voir mais plutôt sélectionner ce qui nous marque dans le paysage, utiliser des mots, des dessins d'observation et d'imagination. Elle ne cherche pas tant à représenter le territoire mais plutôt l'expérience qu'elle produit sur chacun de nous.



UNE CARTE QUI S'ÉCARTÉ DU LANGAGE (ART)GRAPHIQUE ACADÉMIQUE

Pour transmettre au mieux les expériences qui les traversent dans l'espace public, les collégien.nes, se lancent dans la création d'une carte singulière qui n'existe nulle part ailleurs. Tout au long du processus, ils sont accompagnés par l'illustratrice Mariejo illustrations.



La diversité des dessins produits renvoie à la sensibilité graphique de chacune. Afin de rendre lisible une réflexion commune partant de ces expériences individuelles et/ou collectives, il est nécessaire de s'accorder sur des choix graphiques. UNE «CHARTÉ GRAPHIQUE» EST ALORS IMAGINÉE COLLECTIVEMENT pour définir le mode de représentation du contexte et les éléments de légende. En se répartissant les tâches, le groupe s'attaque à la réalisation du fond de carte, des tracés des axes principaux de l'île, à la représentation des éléments symboliques du paysage et à la création de pictogrammes (dessin schématique, un symbole) pour hiérarchiser le reste des dessins.

